La louange est à Allah. Que la prière et la paix soient sur le messager d'Allah, sur sa famille, ses compagnons ainsi que ceux qui se sont alliés à lui

Nous avons choisi pour toi – ô mujâhid – un discours du cheikh Ministre de la guerre Abû Ḥamzah al-Muhâjir ('Abd al-Mun'im al-Badawî al-Miṣrî) apar lequel il a conseillé les frères mujâhidîn sept ans auparavant. Cette allocution était intitulée « Ramadan, le mois du jihâd et du pardon ». Nous te le rapportons ici de façon abrégée et avec quelques légères modifications. Écoute donc ce que dit al-Muhâjir aparts de la conseillé de la course de la

La louange est à Allah, le Maître de la Royauté, le dépourvu d'iniquité, Celui qui s'est élevé au-dessus de l'injustice, l'unique en son éternité, Celui qui entend toute doléance et dissipe toute épreuve. Que la prière et la paix soient sur celui qui a été envoyé avec l'épée, annonçant la bonne nouvelle et mettant en garde avant l'Heure, appelant à Allah et un guidant par sa lumière.

Nous louons Allah le Généreux et Magnanime pour nous avoir fait atteindre ce mois et **nous félicitons** la *ummah* de l'Islam et les *mujâhidîn* dans le sentier d'Allah, les *murâbiţîn* sur les fronts de la fierté et les lieux de la gloire en Orient et en Occident, les vertueux et sincères, les endurants, les lions de la guerre et les cavaliers de la victoire, **les hommes de l'État Islamique.** D'après Abû Hurayrah , le messager d'Allah a dit : « Lorsque arrive le mois de Ramadân, les portes du Paradis s'ouvrent et celles de l'Enfer se ferment tandis que les démons sont enchaînés. » [Rapporté par Muslim]

Al-Qurṭubî a dit: « Il est juste de prendre ce hadith selon son sens apparent. Ce qui signifierait que le Paradis a été ouvert et orné pour ceux qui meurent pendant le mois de Ramadân en raison du mérite de cette adoration qui a lieu durant ce mois. Les portes de l'Enfer leur sont fermées et, ainsi, aucun de ceux qui meurent dans ce mois n'y entrent. » [al-Mufhal]

Notre noble mois est l'un pilier très important parmi les piliers de

l'Islam et la religion ne peut tenir que sur ses piliers. Le prophète a dit : « L'Islam est bâti sur cinq : l'attestation qu'il n'y a de divinité (digne d'adoration) qu'Allah et que Muḥammad est le messager d'Allah, accomplir la prière, s'acquitter de la zakât, le pèlerinage et jeûner le mois de Ramadân. » [Unanimement reconnu]

Al-Qurtubî a dit : « Il a mentionné spécifiquement ces piliers sans mentionner le jihâd bien que c'est par lui que la religion ait prédominé et que les despotes mécréants aient été réprimés. Ceci car les cinq piliers sont des obligations individuelles permanentes et imprescriptibles pour quiconque en remplit les conditions alors que le jihâd est une obligation collective qui peut tomber dans certaines périodes. [al-Mufham]

Il a donc déclaré que lorsque le *jihâd* devient une obligation individuelle, il fait ainsi partie des piliers de l'Islam sans lequel il n'aurait ni assise ni gloire. Et comment en serait-il autrement alors que le bénéfice du *jihâd* est global et les méfaits de son abandon sont immenses sur la religion, sur l'honneur, sur la personne et sur les biens. Les *mujâhidîn* dans le sentier d'Allah sont ceux qui ont réalisé le vrai sens de la foi, les véridiques comme en atteste le texte coranique. Allah a dit sans la sourate al-Ḥujurât : {Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques.} [al-Ḥujurât : 15]

Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah a dit: « Il a montré que le jihâd est obligatoire et l'abandon du doute est obligatoire. Le jihâd, bien qu'il soit une obligation collective (dans le cas où il en est ainsi), concerne tous les croyants à la base. Ils doivent donc tous croire en son obligation et être déterminés à l'accomplir lorsqu'il devient obligatoire pour eux. » [Majmû' al-Fatâwâ]

Le jihâd fait ainsi partie de la foi et c'est même le sommet de la foi et son point culminant. Ne laisse donc pas passer - qu'Allah te préserve - ta part de jihâd durant ce noble mois. Il est rapporté dans

Saḥiḥ al-Bukhârî d'après Abû Hurayrah que le prophète a dit : « Allah S'est engagé vis-à-vis de celui qui sort combattre dans Son sentier, poussé uniquement par sa foi en Allah et en Ses messagers, à lui faire regagner la demeure d'où il est sorti avec ce qu'il a acquis de récompense ou de butin, ou à le faire entrer au Paradis. Et si je ne craignais pas de trop charger les Musulmans, je ne serais jamais resté derrière aucune expédition militaire et j'aurais voulu être tué dans le sentier d'Allah puis être ressuscité pour être tué à nouveau, puis être ressuscité pour être tué encore. »

Ibn Battâl a dit : « Allah S'est engagé signifie qu'Allah a rendu obligatoire pour celui dont l'intention du jihâd a été sincère le fait de lui donner ce qu'll lui a promis. » [Charh al-Bukhârî]

Jouis d'une vie dans le jihâd et la guidée ... Car le jihâd rassemble certes la foi, Porte ton arme de sorte que son éclat ne disparaisse point ... Car l'arme est la beauté des cavaliers.

Lance-toi dans la bataille car certes ... Le courage ne raccourcit pas la durée de vie,

Un mois béni qui a pointé à l'horizon ... Et dans lequel le lâche risque de laisser passer un bien

Le prophète a dit: « Une des meilleures façons de vivre pour un homme est de tenir les rênes de son cheval dans le sentier d'Allah et, chaque fois qu'il entend un cri de guerre, il s'élance en souhaitant être tué ou mourir là où il croit trouver cela. » [Rapporté par Muslim]

An-Nawawi a dit: « Cela signifie : un des meilleurs mode de vie est celui d'un homme qui tient les rênes [...] » [Charḥ Muslim] Et al-Qurṭubî explique dans al-Mufham : « Cela signifie : parmi les plus nobles façons de vivre figure le jihâd. »

Médite donc - qu'Allah te fasse miséricorde - la parole du prophète se : « souhaitant être tué » après sa parole : « Une des meilleures façons de vivre ». Ceci prouve que la mort dans le sentier d'Allah constitue la vie réelle, quoi que ton âme incitatrice au mal nie cela et

t'alourdit de passions et d'ambiguïtés. Allah 🕮 a dit : {Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus.} [Âli 'Imrân : 169]

Prends donc soin, ô mujâhid, de rechercher le martyre dans ce noble mois. Et fais attention à ne pas croire que le martyre est une chose sans valeur alors que c'est un trésor précieux que seuls les plus comblés peuvent acquérir. C'est aussi une médaille d'honneur que seuls ceux qui s'élèvent au plus haut degré peuvent atteindre.

Puis, sache aussi qu'il n'y a pas de place pour les impuissants, les peureux et les lâches sur le chemin du Paradis. Un chemin emprunté par les braves, les honorables, les honorables de d'âme et de religion qui ont vendu leur âme à Allah et dans Son sentier. C'est un chemin dur, d'effort, de fatigue et d'accablement dans lequel les âmes périssent et les biens se perdent. Mais le jihâd est aussi une fierté et une élévation.

## Voici, pour toi, une des nombreuses vertus de tes aïeuls :

Un jour, le roi des Romains croisés (Hermanos) aspirait à défaire les musulmans lorsqu'il vit leur petit nombre et leur léger équipement. Il réunit donc deux cent mille mécréants pour combattre le sultan Alp Arsalan. Ils atteignirent Manziket et le sultan apprit leur nombre alors qu'il n'avait que quinze mille cavaliers. Au moment de la rencontre, le sultan envoya un messager demandant l'armistice mais le tyran des Romains lui répondit : « il n'v aura d'armistice que lorsque nous serons dans la terre des musulmans. » Le sultan Alp Arsalan se mit alors en colère et parcourut la distance entre les deux armées le jour du vendredi alors que les orateurs étaient sur les chaires. Il descendit, se recouvra le visage de terre, se mit à pleurer et à invoquer Celui entre les mains duquel était la victoire. l'Omnipotent. Il monta ensuite son cheval et attaqua l'ennemi. Ils furent sincères envers Allah qui fit descendre Son secours et leur permit de tuer les Romains à leur guise. C'est ainsi que les croisés furent défaits et que la terre fut remplie de

leurs dépouilles. Le tyran Hermanos fut fait prisonnier puis conduit au Sultan qui le frappa personnellement par trois coups de fouet. Le tyran paya pour sa liberté une rançon de mille cinq cents dinars et la libération de tous les prisonniers musulmans dans son royaume.

## Ô vous les héros, ô vous les monothéistes mujâhidîn :

Vous êtes en dans un mois béni et noble. Vous y avez l'aide d'Allah contre vos âmes et contre votre ennemi. Allah vous a honoré par le combat contre les apostas et les croisés. Vous avez pris la responsabilité de rétablir la religion et de sauver les faibles opprimés. Soyez donc fermes, qu'Allah vous fasse miséricorde. L'émir des croyants Abû 'Umar al-Baghdâdî a dit une parole importante lorsqu'il a dit : « Il est obligatoire pour tout musulman qui a estimé Allah à Sa juste valeur, qui a vénéré la religion d'Allah et Sa législation de sacrifier sa personne dans le sentier d'Allah. » Il dit également au suiet des prisons et des détenus en s'adressant aux mères de prisonniers : « Notre devoir envers vous est que vous voyez notre sang couler sous les murs des prisons jusqu'à ce que vous voyez vos proches libres. »

Alors, ô soldats d'Allah, sovez sincères, cramponnez-vous au groupe. sovez fermes, sovez sur vos gardes, invoquez Allah et placez votre confiance en Lui. Attaquez les ennemis d'Allah : {Tuez les idolâtres où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade.} [at-Tawbah: 5] Ils sont injustes, mécréants et oppresseurs. Ils ne respectent ni parenté, ni pacte à l'égard d'un crovant. Ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre. Ils aiment que la turpitude se propage parmi les crovants. Ils auraient aimé vous voir mécréants comme ils ont mécru pour que vous soyez tous égaux. Ils n'y a d'autre solution que de les tuer ou les crucifier, ou que leurs mains et leurs pieds soient amputés de manière opposée.

Louange à Allah Seigneur des mondes et nulle hostilité sauf contre les injustes.

Votre frère Abû Hamzah al-Muhâjir Ramadân 1430 H



